

## Compte rendu de la conférence de Myriam Tonus – 28 mai 2015

### D'âge en âge, un pari d'espérance

C'est un fait banal que de dire que notre vie se déroule dans deux dimensions : l'espace et le temps.

Notre capital temps, on ne le connaît pas, puisqu'on ne connaît pas l'heure de notre mort.

Une chose est sûre : notre évolution.

Il y a 4 étapes : naissance → croissance → ralentissement (non un déclin) → mort.

#### Comment utiliser notre capital temps, au profit de qui ?

Pouvons-nous le gérer comme nous l'entendons ? Non.

Il y a trois formes de temps : le temps de travail, le temps libre et le temps contraint.

Le temps de travail : il faut *gagner* sa vie. On est dans la logique marchande : perdre > < gagner.

C'est pourquoi nous avons tendance à culpabiliser si nous *perdons* notre temps.

Du temps libre, on en a peu, même en tant que retraité !

Le temps contraint, c'est tout ce temps durant lequel on attend, on est dans une file, dans un embouteillage, dans une salle d'attente, etc.

*Par de nombreux exemples très vivants, Myriam Tonus a illustré différentes caractéristiques de notre époque et dans nos régions, en ce qui concerne les différents âges de la vie.*

Aujourd'hui, nous pouvons constater de profonds changements. Quelque chose est en train de se passer au niveau du temps.

Autrefois, avant les usines, chacun allait plus ou moins à son rythme. Le monde agricole était rythmé par la nature, par la lumière, par les saisons.

Dans les années 40, on a commencé à gérer le travail très strictement. Quand on travaille en usine, on ne peut plus gérer son temps comme on veut. « Time is money. » Avec l'arrivée du travail à la chaîne, le temps est devenu un carcan.

De nos jours, le temps s'accélère, semble s'emballer.

Symptôme : nous pouvons avoir/savoir tout en temps réel ; depuis la révolution informatique.

Exemple : les attentats du 11 septembre.

Autrefois on ne savait pas ce qui se passait à l'autre bout de la planète.

#### Conséquences sur les rapports humains et sur l'intergénérationnel

Le temps de l'enfance a tendance à diminuer.

On quitte l'enfance vers 10 ans et demi – 11 ans. Le temps d'insouciance diminue. Le temps d'entrée dans la communauté humaine diminue. L'adolescence est précoce.

L'adolescence est une période difficile. On quitte un horizon. On sait qu'on va entrer dans le monde des obligations.

A l'autre bout, c'est partagé : certains sont adultes à 18 ans, d'autres pas encore à 30 ans.

Vieillesse : le troisième âge commence à 70 ans.

80 ans, c'est le 4ème âge.

Aujourd'hui il est fréquent d'avoir 4 générations qui se côtoient.

→ brouillage.

- L'enfant est considéré non pas comme enfant, mais comme un futur adulte. Les habits des enfants, par exemple, sont identiques à ceux des adultes... Pour le marché, il est un consommateur.  
- L'adulte est un producteur, dans un système ultra libéral. Il y a une course à la concurrence. L'adulte est un consommateur quasi sans loisir, car il doit prêter beaucoup d'heures de travail. L'adulte qui ne travaille pas est un poids.

- Les aînés : ils ont des loisirs. On peut donc les tenter à consommer dans ce domaine.

Ils sont la mémoire de l'histoire familiale qui est importante pour montrer qu'avant eux, il y a des gens qui ont travaillé, peiné, lutté pour se construire et améliorer leurs conditions de vie. Les jeunes sont appelés à leur tour, à faire progresser le monde.

Dans un monde devenu fort individualiste, il faut leur **donner le sens de la vie en société** avec ses contraintes et ses responsabilités.

On est dans ce qui est aujourd'hui un des plus beaux âges de la vie. Ça n'a pas toujours été le cas. Cela grâce aux progrès de la médecine, de la science, de la technologie. On peut profiter, jouir de ce temps donné. En sachant qu'on a encore un bon capital. On prend soin de soi physiquement aussi.

### **Difficultés particulières de chaque âge :**

- Enfants – ados : portent des choses trop lourdes. C'est devenu difficile d'être ado aujourd'hui, difficile de vouloir devenir adulte, car l'avenir n'est pas rose. Il y a une peur de l'avenir. En outre, beaucoup vivent des situations familiales douloureuses.

Ils ont parfois des comportements qui nous désarçonnent. Mais ils ont conscience qu'ils ont un avenir à gérer : le réchauffement climatique, ce sont eux qui vont devoir gérer cela.

- Les grands-parents : sortent de plus en plus tôt du travail. On se prive de la meilleure expertise en licenciant des gens (notamment des profs) de 50-55 ans. On se prive de l'échange d'expérience entre personnes de générations différentes.

Avec l'âge, on acquiert un savoir faire qui n'est pas seulement matériel. (Il n'y a pas de petite expertise, pas de petite expérience.) On a aussi une expérience de vie – tissée de tout ce qu'on a vécu.

On est des témoins du temps qui passe, qui laisse des traces qu'on redoute, d'autant plus qu'elles annoncent la mort qu'on préfère occulter.

(La vieillesse fait peur, car elle représente ce qu'on ne veut pas voir. C'est-à-dire le temps qui passe, et la mort qui est au bout.)

La société d'aujourd'hui veut vivre uniquement le présent et est largement amnésique.

### **Or, le rôle des aînés est redevenu très important :**

Ils peuvent aider leurs enfants, rendre de petits services, car ils se rendent compte que leurs enfants n'ont pas toujours la vie facile (obligation de travailler à deux ; temps de travail pas toujours conciliable avec les horaires scolaires ; difficultés dans les couples, etc.)

Cela permet de relativiser les contraintes, les difficultés.

Les grands-parents représentent **un pôle de stabilité**, une île en cas de naufrage.

Les enfants ont besoin de savoir que l'affection ne disparaît pas malgré les difficultés.

Car beaucoup d'enfants ont peur que leurs parents ne les aiment plus.  
Or les grands-parents **peuvent nourrir la confiance qui aide à grandir, à se construire.**

On a le devoir de prendre soin de soi. Quand on a la chance de bien "habiter son âge", c'est un cadeau pour les plus jeunes générations.  
Les parents envient parfois l'amour des enfants pour les grands-parents.  
La complicité a retrouvé une actualité qui avait un peu disparu (cf film La Boum)

Quelqu'un nous précède, marche calmement vers la mort (la personne âgée).  
Car l'ordre naturel des âges et des générations, cela reste.

Les aînés sont **la mémoire de l'histoire familiale**  
Dire aux enfants que leurs parents ont aussi été des enfants, il n'y a que les grands-parents qui savent le faire.  
Une génération dit : on a tout inventé.  
Ils doivent savoir que ce n'est pas vrai. Que certaines choses existaient déjà avant eux.  
Il est important aussi de savoir qu'on peut surmonter les difficultés.

Ce n'est pas pour rien que les habitats intergénérationnels ont du succès, la solidarité revient.  
On est à la bonne place au bon endroit.  
D'où il est hyper important de garder du temps pour soi.

Sortir de cette rentabilité – la paresse comme péché capital est apparue au 19ème siècle.  
Ce n'est pas de l'égoïsme que de prendre du temps pour soi.  
Il faut être un bon ami à soi-même.  
S'aimer, ne pas regretter le passé, ne pas être amer.

Les jeunes sont bien dans leur époque. Sauf ceux qui n'ont pas d'avenir. (les immigrés, les pauvres, etc.)

Nous devons, en tant que mouvement associatif, faire entendre une voix de sagesse, d'expérience.  
C'est un devoir de soutenir et encourager les jeunes. Car ils sont sans doute capables de porter le monde de demain.

\*\*\*

*Myriam Tonus a ensuite répondu à différentes questions, dont le souci de la transmission de la foi*

La foi est moins un enseignement qu'un témoignage de vie. Il nous appartient de vivre en cohérence avec notre foi. Ce sera la meilleure communication.  
Elle nous invite à **faire confiance à l'Esprit**. On ne sait d'où il vient ni où il va...